

Courez voir le remake de « Le Silence de la mer », il est plus que jamais d'actualité

écrit par Cécile | 11 septembre 2018

Film sur la résistance: Le silence de la mer (2004)

Le Silence de la Mer, un téléfilm franco-belge réalisé par Pierre Boutron en 2004, conçu d'après le roman du même nom de Jean Bruller (dit Vercors) – publié clandestinement pendant la deuxième guerre mondiale- met en scène une jeune femme et son grand-père, qui mettent en œuvre un moyen tout simple, mais terriblement efficace pour résister à l'envahisseur.

Dans une petite ville de l'ouest de la France, pendant l'occupation allemande, une chambre est réquisitionnée chez l'habitant pour un officier de la Wehrmacht, le séduisant capitaine Werner von Ebrennac (Thomas Jouannet). La maison est habitée par une jeune femme, Jeanne (Julie Delarme), qui gagne sa vie en donnant des leçons de piano et par André, son grand-père (Michel Galabru). En signe de résistance, ils décident de ne jamais adresser la parole au capitaine.

L'Allemand reste courtois et prend même l'habitude de leur parler chaque soir à son retour, peut-être pour tenter de briser leur silence. Ses monologues restent sans réponse, ce qui finit par mettre le grand-père un peu mal à l'aise ; « *Je ne supporte pas d'offenser un homme fût-il un ennemi* » dit-il à Jeanne. Ce à quoi elle répond : « *C'est nous qui sommes offensés. Et puis, nous n'avons pas le choix.* »

Contre toute attente, Jeanne tombe amoureuse de Werner. Parallèlement on voit Jeanne dans la vie de tous les jours, qui côtoie les résistants et les autres habitants du village. Elle apprend que certains résistants projettent de se débarrasser définitivement de Werner Von Ebrennac. Comment va-

t-elle réagir ?

Le grand-père et sa petite fille rompent-ils leur silence ?
Jeanne va-t-elle craquer pour l'officier allemand? Un film à ne pas rater, à voir ou à revoir d'urgence. Vous allez adorer !

<https://gloria.tv/album/qR7NMNHZBhEg3RdREaWAEkHAz>

Il existe une version plus classique de ce film, réalisée par Jean-Pierre Melville en 1949